

Landry, Bruno et Mercier, Michel (1992) *Notions de géologie*.
Mont-Royal, Modulo, 3e édition revue et augmentée, 565 p.
(ISBN 2-89113-256-4)

Jean-Claude Dionne

Volume 37, Number 102, 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022397ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022397ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

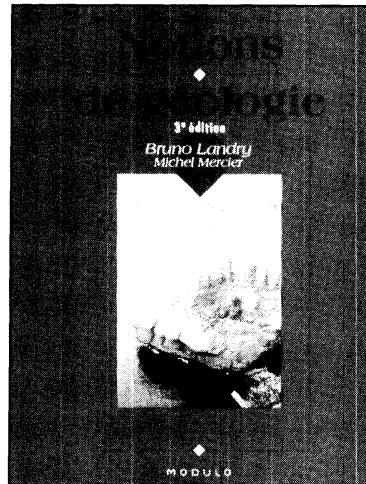
Dionne, J.-C. (1993). Review of [Landry, Bruno et Mercier, Michel (1992) *Notions de géologie*. Mont-Royal, Modulo, 3e édition revue et augmentée, 565 p. (ISBN 2-89113-256-4)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 37(102), 604–606.
<https://doi.org/10.7202/022397ar>

le trait devenir nettement plus ferme pour l'étude du XX^e siècle. Pourtant, l'exposé est parfois un peu répétitif et peut-être devient-il inutilement prolix sur certains points méthodologiques (ainsi que dans les développements sur la mortalité infantile).

Au-delà de ces quelques réserves sur la forme, il faut souligner qu'A. Etchelecou nous offre une étude de qualité et une contribution importante à la connaissance des chemins différenciés qu'a empruntés la transition démographique. Son livre ne fournit qu'un élément d'une véritable histoire de la société régionale mais, d'ores et déjà, il appelle des rapprochements avec l'évolution d'autres populations montagnardes ou d'autres sociétés paysannes cherchant à assurer, de génération en génération, la permanence des «maisons». C'est d'ailleurs ce que l'auteur suggère, en partie, dans sa conclusion.

Louis Michel
Département d'histoire
Université de Montréal

LANDRY, Bruno et MERCIER, Michel (1992) *Notions de géologie*. Mont-Royal, MODULO, 3^e édition revue et augmentée, 565 p. (ISBN 2-89113-256-4)



À l'instar des serpents, *Notions de géologie* a fait peau neuve. Le seul manuel de géologie rédigé par des Québécois et produit au Québec en est à sa troisième édition en moins d'une décennie. La première, parue en 1983, a été rapidement épuisée. La seconde, sortie en 1985, avait permis un remaniement important de la matière. La nouvelle édition diffère substantiellement des précédentes et devrait satisfaire nos besoins sinon les exigences des plus critiques, en particulier ceux qui n'osent pas se commettre.

Divisé en 8 parties, l'ouvrage comprend 23 chapitres, ainsi que 4 annexes, un index, une bibliographie, un avant-propos et des remerciements (une page de noms de collaborateurs scientifiques et techniques). Il a été rédigé en grande partie sous

l'autorité de Bruno Landry aidé de Michel Mercier, avec la collaboration pour certains chapitres de Jack Fillion, Michel Gauthier, Marc Lucotte et Étienne Martin.

Comme il se doit, la première partie traite de l'univers, en particulier de la planète Terre dans ses grandes lignes: géosystème — usine chimique — échelle géologique. La seconde partie s'intéresse aux matériaux de l'écorce terrestre. Il est question des cristaux, des minéraux et des trois grandes catégories de roches suivant l'origine: roches sédimentaires, ignées et métamorphiques. On passe ensuite aux déformations des matériaux de l'écorce: fissures, failles et plis.

Dans la quatrième partie, les auteurs s'attardent au domaine continental. Les chapitres 10 et 11 parlent de l'action de l'eau, du vent, des glaciers, du froid (péglaciaire) et même du glacié. Le chapitre 12 retrace les étapes de l'héritage quaternaire, alors que les mouvements de versants et les sols sont discutés dans les deux chapitres suivants.

La cinquième partie donne un aperçu succinct du domaine océanique: structure et dynamique des océans — équilibre géochimique des continents et des océans. Dans la sixième partie, il est question de la planète active, à savoir de la tectonique des plaques et de la dérive des continents, des séismes, du volcanisme ainsi que de l'édification des chaînes de montagnes.

Les ressources de la Terre (minéraux et eau souterraine) sont brièvement examinées dans la septième partie, alors que la dernière esquisse les grandes étapes de l'odyssée de la croûte terrestre, au Québec.

Abondamment illustré, cet ouvrage contient de nombreux tableaux, 35 encadrés, 4 annexes (clef et fiche d'identification des minéraux; notions d'intensité et magnitude d'un séisme et une liste de symboles). Dessins au trait et photographies sont de bonne qualité; on y trouve même quatre planches pleine page en couleurs. Les subdivisions sont abondantes; le texte est aéré. Chaque chapitre est suivi d'une liste d'ouvrages recommandés et de lectures complémentaires, d'un encadré sur le vocabulaire et d'un bref questionnaire. Dans le texte, les mots importants apparaissent en caractères gras.

L'ouvrage fournit des exemples variés dont une grande partie provient du Québec. Plusieurs professionnels et hommes de terrain ont été sollicités (cf. listes dans la première et la seconde éditions). Il en résulte un choix et une qualité picturale remarquables. En somme, il s'agit d'un ouvrage bien structuré, bien informé et bien illustré, qui devrait rencontrer la faveur des étudiants. *Notions de géologie* ne saurait, toutefois, satisfaire tous les utilisateurs potentiels. Quel ouvrage peut avoir cette prétention? Suivant son domaine de spécialisation, chacun aimerait une couverture plus substantielle de tel ou tel sujet; certains pourraient même interroger la pertinence de parler des sols dans un ouvrage de géologie générale.

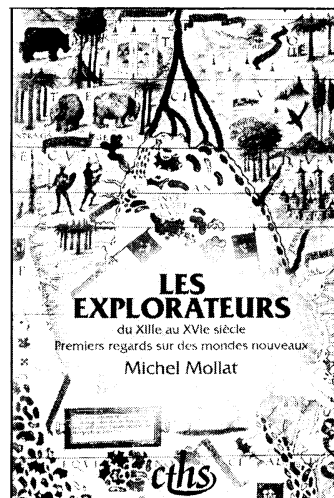
Comme le titre l'indique, il ne s'agit pas d'un manuel de géographie physique; mais une grande partie des notions qu'il contient se révèlent essentielles à la formation de base d'un géographe physique. Soulignons en passant que l'auteur

principal est géographe, un fait non banal, qui devrait normalement contribuer à une meilleure image des géographes physiques. Cet ouvrage est d'abord destiné aux étudiants et non aux seules bibliothèques. Son prix modique le met à la portée de tous. Aussi, est-il souhaité que le plus grand nombre d'étudiants l'acquière et le conservent longtemps. En cette période de faibles rendements, cet investissement vaut mieux que des bons du Trésor et des dividendes à la baisse.

Les étudiants en sciences de la Terre, en particulier en géographie, géologie, foresterie, biologie, agriculture, génie civil et environnement, ont désormais entre les mains un outil de qualité pour acquérir une partie des notions de base du métier auquel ils se destinent. Pour un, je suis fier de cette belle réalisation.

Jean-Claude Dionne
Département de géographie
Université Laval

MOLLAT, Michel (1992) *Les explorateurs du XIII^e au XVI^e siècle*. Paris, Éditions du C.T.H.S., 257 p. (ISBN 2-7355-0251-1)



Le livre de Michel Mollat, spécialiste d'histoire maritime, date de 1984. Sa réédition en format de poche en 1992 risque d'être submergée par l'escadre éditoriale des navires médiatiques, des nefes solides et documentées, mais aussi des pirates opportunistes et des barcasses rouillées. Ce serait dommage. L'ouvrage *Les explorateurs du XIII^e au XVI^e siècle* est un vaisseau hardi et nécessaire, à bord duquel nous retrouvons à la fois les capitaines portugais, les aventuriers vénitiens ou bretons, les premiers «reporters» européens, les payeurs du golfe de Guinée, les commerçants arabes, les missionnaires ou les interprètes malais et iroquois.

L'originalité et le grand intérêt des pages tiennent dans le sous-titre : *Premiers regards sur des mondes nouveaux*. Ce qui passionne Michel Mollat, c'est l'oeil du «découvreur» et celui du «découvert» lors de la première rencontre, sur des côtes